Bulletin de liaison
Les Amis de Dédougou

BURKINA FASO

N°22 – Septembre 2017

SOMMAIRE

	Pages
Editorial de la présidente	2
Financement des projets	3
Qui sommes-nous ?	4
Des nouvelles du jardin maraîcher	5
L'orphelinat Sainte Cécile	9
Culture : Francis Kéré, architecte	12
Actions en Essonne	13
Résultats scolaires	14
Coordonnées de l'association	14
Comment nous aider ?	15

EDITORIAL DE LA PRESIDENTE

C'est avec plaisir que je vous retrouve au moment où débute une nouvelle année associative.

Le 7 septembre, les membres actifs de l'association se sont retrouvés pour préparer une nouvelle année sous le signe de l'amitié et de la solidarité avec nos Amis de Dédougou au Burkina Faso.

En fait savez-vous qui sont les membres actifs ?

Les membres actifs ce sont celles et ceux qui au jour le jour, tout au long de l'année, font vivre l'association.

Mais en fait les connaissez-vous ? Qui sont-ils ? Que font-ils ? Quelles sont leurs motivations ? Dans le bulletin 20 nous avions donné la parole à Jean-François. Dans ce bulletin 22 ce sont Geneviève, Cécile, Françoise et Marie Aude qui se découvrent (page 4)

DONNER LA PAROLE ICI … DONNER LA PAROLE A NOS AMIS DE DEDOUGOU LA-BAS … c'est ce que nous avons fait dans le bulletin précédent. Cela a fait très plaisir à nos amis de Dédougou, de Safané… Ils en ont été très fiers. Certains nous ont adressé des messages internet pour nous le dire. D'autres nous ont demandé quand leur tour viendrait. Dans ce bulletin ce sont les enfants de l'orphelinat Sainte Cécile de Dédougou et nos amies du groupement féminin du village de Toroba qui nous parlent. Promis, nous continuerons.

Pour terminer je voudrais vous dire que la rencontre des membres actifs, évoquée au début de cet éditorial, a été fructueuse, les projets à mettre en place et les actions à réaliser nombreux.

MERCI à chacune et à chacun de continuer à soutenir l'association afin qu'elle donne à nos amis burkinabè les coups de main dont ils ont besoin pour vivre dignement.

N'ATTENDEZ PAS DEMAIN pour prendre la décision de rejoindre notre équipe de membres actifs avec lesquels vous partagerez de bons moments.

Jacqueline RIGOT 01 69 49 26 21

Trois amis très chers, partis trop tôt :

- Cédric DRUEZ un ami qui gérait bénévolement le site Internet de l'association.
- Patrice TRANCHANT, un ami qui connaissait bien le Burkina, un soutien fidèle de notre association.
- Georges EMBLANC, un ami qui se rendait toujours disponible pour conseiller et donner du temps à l'association.

Leur amitié, leurs compétences nous manquent et nous adressons à leurs familles nos affectueuses pensées.

FINANCEMENTS DES PROJETS

Pour la période juillet 2016 - juin 2017 l'association a été en mesure de financer les actions et projets suivants :

- **Collège de DAMAN** : électrification solaire des cinq salles de classe pour un coût de 3 200 €

- **Parrainages** de 26 élèves des écoles Sainte Bernadette et Henri Feder et de 4 jeunes de l'orphelinat Sainte Cécile : 1 750 €

- **Groupe de musique traditionnelle « Muyussi »** du village de **DIGANI :** 1 500 € pour financer des instruments de musique, des sessions de formation à la danse traditionnelle, des costumes et des instruments de sonorisation.

- Provision pour le projet d'extension **de l'école Sainte Bernadette.**

AU NOM DE TOUS LES AMIS DE DEDOUGOU,
D'ICI ET DE LA-BAS,
UN GRAND MERCI A TOUS CEUX QUI PERMETTENT
QUE LES PROJETS DE L'ASSOCIATION PRENNENT VIE

Les principaux accompagnateurs de nos actions :

- Nos **adhérents et sympathisants**.
- Les entreprises :
  - **Intermarché** de Yerres (Essonne)
  - **Techniques Topo** (Paris 11ème)
  - **Société Amundi** (Paris)
- La **Ville de Yerres** pour le soutien apporté dans la communication des évènements, pour l'octroi de subventions ordinaire et exceptionnelle.
- La **Paroisse de Yerres** pour l'hébergement de notre siège social, le prêt de salles et le soutien à nos actions.
- **L'Atelier Baroque** de Brunoy qui s'est produit en l'église Saint-Honest au profit de l'association.
- **La Chorale SAMA VEDA de** Montgeron qui a donné un concert au mois de mai, en l'église Saint-Honest, au profit de l'association.

UN PROCHAIN RENDEZ-VOUS A NOTER DE TOUTE URGENCE DANS VOS AGENDAS

SAMEDI 18 NOVEMBRE 2017 A 20h30 / EGLISE SAINT HONEST – YERRES

CONCERT DE CHANT CHORAL AU PROFIT DES AMIS DE DEDOUGOU

CHŒUR MIXTE DE LA BRENADIENNE dirigé par Denis THUILLIER

GROUPE VOCAL « L'AIR DE RIEN » dirigé par Emilie MOUTIN

ENTREE LIBRE – LIBRE PARTICIPATION

QUI SOMMES-NOUS ?

"Il était une fois un noyau d'animateurs de catéchisme, qui débute cette histoire, à Yerres.
Comme Geneviève, Cécile, Françoise et d'autres… plus tard comme Marie-Aude.

Tout démarre d'un album photos envoyé aux enfants de l'Ecole Hankuy B, avec un échange pour les enfants du caté pendant le Carême, dont le thème était de "s'intéresser à l'Autre".
Chacune finit sa mission d'animatrice de caté, selon un cycle correspondant à celui de ses propres enfants.

Chacune repart avec la question de Jacqueline : "alors, qu'est-ce qu'on fait ? On continue ?
Peut-on plus les aider, en allant au-delà de l'envoi de ballons et de tee-shirts aux enfants de là-bas ?"

Alors toi, Geneviève, qui es-tu ? Que fais-tu ?

"J'étais bibliothécaire, et plus particulièrement chargée de la jeunesse.
Nous étions un groupe soudé ; continuer l'action envers Dédougou par la création d'une association m'apparut comme une évidence !
Nous étions d'accord pour prendre en compte l'ouverture sur la culture : j'y tenais !
Pendant ces 10 ans, j'ai été force de proposition pour trouver des conteurs, des illustratrices, des intervenants pour notre journée Afrique.
J'ai eu le plaisir également d'accueillir Marie-Joséphine, une Burkinabé qui venait à Paris (passer le diplôme de bibliothécaire), pour un stage de 6 mois dans ma bibliothèque. Je suis toujours en lien avec elle.
Les motivations pour adhérer à l'association et y rester sont multiples : soutenir une cause, tisser des liens, rechercher une convivialité."

Alors toi, Cécile, qui es-tu ? Que fais- tu ?

"Je suis pharmacienne. Avec Geneviève, je participais aux réunions de catéchisme.
Et quand on s'est posé la question d'aider les burkinabés, cela m'est apparu comme une évidence. Il ne fallait pas les "laisser tomber".
Je voulais rester à l'écoute de leurs besoins : comme le toit de l'école abimé par une tornade, j'imaginais mes propres enfants dans la même situation...
A ce jour, je n'aurais jamais imaginé tout ce chemin parcouru avec les Amis de Dédougou !"

Et alors toi, Françoise, qui es-tu ? Que fais- tu ?

"Je suis psychomotricienne. J'ai eu envie de réaliser plusieurs actions ici et ailleurs dans un esprit à la fois de fraternité humaine et de préservation de la terre.
C'est ainsi que je suis entrée dans 3 associations différentes, comme les Amis de Dédougou, la Table yerroise, les Amis de la Forêt de la Grange.
Au départ comme "une petite main active", et je me suis sentie bien, dans ce groupe très ouvert, chaleureux, où l'on s'amusait quand on agissait autour de la journée africaine !"

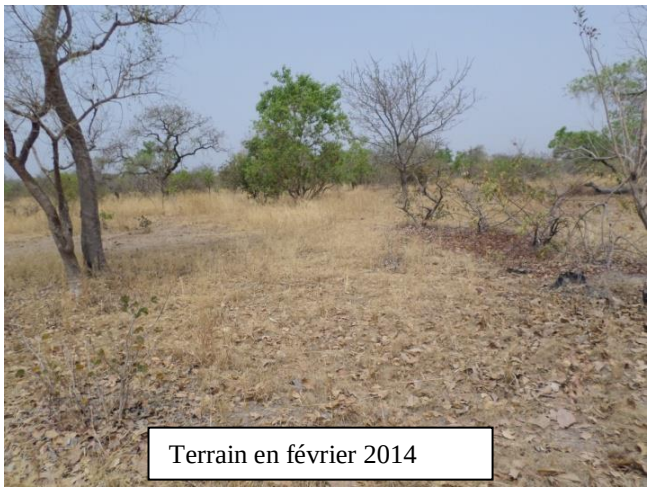
Alors, et toi Marie-Aude, qui es-tu ? Que fais- tu ?

"Originaire d'Eure-et-Loir, je suis gouvernante générale, dans l'Hôtellerie de luxe à Paris.
Arrivés en 2012 à Yerres, nous avons suivi avec Xavier mon mari, notre préparation mariage avec la Paroisse de Yerres.
Nous avons eu la chance de rencontrer Annie et Paul, couple yerrois nous ayant accompagné dans notre démarche et accueilli pour un moment de réflexion chez eux.
Partageant avec eux notre intérêt commun pour l'Afrique, sa culture et ses "sons", Annie et Paul, alors membres actifs, nous ont parlé de l'existence de l'association des Amis de Dédougou !
Quelques années après, j'avais envie d'ouverture à l'Autre, je ressentais le besoin de m'engager pour les Autres, face à ce luxe que je côtoyais dans ma vie professionnelle.
Partager des actions de soutien avec des yerrois, me semblait aussi être une façon de nous intégrer dans la vie yerroise, et au service de l'Autre, là-bas.
Plutôt bien prise par mon travail, j'ai commencé par aller à quelques réunions ponctuellement, puis à une Assemblée Générale, où j'ai proposé mon aide, pour préparer quelques gâteaux, ou encore participer à l'action de Noël ...
...Et j'ai finalement été interpelée par Cécile ! Aujourd'hui je suis membre du Conseil d'Administration et je me réjouis d'avoir participé à quelques évènements, dont la Journée Afrique, des Concerts participatifs, et plus récemment une intervention en classe élémentaire sur le thème de l'Accès à l'Eau au Burkina !"

...La suite de notre témoignage, dans le prochain bulletin !

DES NOUVELLES DU JARDIN MARAICHER

Le jardin maraîcher est opérationnel depuis janvier 2017. Les femmes du groupement villageois (GVF) de TOROBA ont fait leurs premières récoltes durant cette dernière saison sèche (décembre à mai).



Terrain en février 2014

Terrain début 2017

Un grand bravo à tous : aux donateurs ici, à l'OCADES pour la gestion de l'équipement du terrain et surtout aux femmes qui ont contribué largement aux travaux de mise en œuvre.

Le but de ce projet était de permettre aux 50 femmes du groupement villageois du village de Toroba, commune de Dédougou, de créer un jardin maraîcher d'un hectare pour cultiver en contre-

saison (saison sèche) et ainsi mettre en place une activité génératrice de revenus (AGR). Outre les travaux de mise en œuvre du terrain destiné à la culture, les femmes ont été formées aux techniques maraîchères, aux techniques de vente et de gestion.

Les femmes du GVF ont émis le souhait d'avoir un jardin maraicher dès 2012. L'OCADES a étudié la faisabilité de cette demande avec elles et réalisé un avant-projet. En février 2014 une réunion s'est déroulée avec les femmes du groupement, le chef de terre du village, les représentants de l'OCADES et des membres de l'association. Après des échanges liés aux modalités de mise en œuvre le projet définitif a été validé. Le chef de terre a octroyé officiellement, à cette occasion, le terrain au GVF.

La réalisation du projet s'est déroulée sur deux ans. Elle a nécessité la clôture du terrain avec un grillage, la réalisation de deux puits busés et de quatre bassins, la parcellisation du terrain, la plantation de la haie vive en limite de clôture.

Les femmes ont grandement contribué à cette réalisation en charriant les agrégats, le ciment et l'eau.

Dès janvier les premières récoltes de la saison sèche sont au rendez-vous. Les plantes cultivées sont les choux, les oignons, les tomates, les salades…

Les femmes vendent leurs récoltes et ainsi disposent de revenus permettant aux familles de mieux vivre. Une partie de la production sert aussi à nourrir les familles et assurer une alimentation plus riche et plus équilibrée.

L'accès à l'eau a permis aux femmes de transformer ce terrain, très aride en saison sèche, en un jardin maraicher très productif.

D'autres idées germent, déjà dans leurs têtes, pour faire évoluer cette action.

En collaboration avec l'OCADES nous continuerons à soutenir le GVF, jusqu'à ce que les femmes s'approprient totalement cette « affaire ».

En juillet 2017, nous avons reçu de la part de l'OCADES un rapport d'exécution de la mise en œuvre de ce projet. Nous pouvons y lire :

« L'aménagement puis l'exploitation du périmètre maraicher a permis aux femmes d'avoir des revenus assez conséquents. Ainsi, elles ont pu assurer la scolarisation de leurs enfants à l'école primaire, améliorer leur alimentation à partir des produits issus du jardin et appuyer leurs maris dans les autres dépenses de la famille. »

« Nous l'avons tant attendu, et nous l'avons finalement reçu...Ce périmètre maraicher est un grand soutien pour nous les femmes du groupement « Lanaya ». Il nous a permis de scolariser nos enfants et de contribuer aux besoins de la famille »

Présidente du GVF

« Au cours de cette première année d'exploitation, j'ai pu produire six (6) sacs d'oignons, trois (3) paniers de tomates, du piment et de l'aubergine. Je vendais ma production à Kari et à Sanaba, à 3000 F CFA le sac d'oignons et 4 000 F CFA le panier de tomates ».

1 € = 655,957 F CFA

En moyenne les femmes ont vendu 70% de leur récolte sur les marchés locaux et employé les 30% restant pour la consommation familiale.

Tout n'est pas parfait les oignons et les tomates ont souffert d'attaques de parasites, provoquant des pertes de récolte… Afin de faire face à ces difficultés les femmes demandent que soit organisée une formation.

Cependant pour une première année d'exploitation les résultats sont très encourageants et la prise en main du jardin maraicher, par les femmes du groupement villageois, est remarquable.

A noter que durant la saison des pluies (juin à novembre) les femmes sèment des graines de niébé par exemple, légumineuse qui produit des haricots grains, d'une grande qualité nutritionnelle pour l'alimentation humaine et dont les fanes peuvent être utilisées pour nourrir les animaux. Une fois semées ces cultures ne demandent pas de soins particuliers, la pluie qui tombe leur suffit…En effet durant la saison des pluies les femmes ne sont pas disponibles pour travailler au jardin maraicher car elles sont occupées aux travaux des champs, aux côtés de leurs maris.

En conclusion :

Le coût du projet s'est élevé à 11 378 €.

Un investissement inimaginable pour les femmes du groupement…

Une somme importante à réunir pour l'association…

Grâce à vos dons, chers donateurs, grâce aux subventions du Conseil départemental de l'Essonne et de la commune de Yerres, le rêve des femmes de Toroba est devenu réalité.

Cela vérifie, encore une fois, ce proverbe africain :

SEUL ON VA PLUS VITE, ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN.

L'ORPHELINAT SAINTE CÉCILE

L'orphelinat Sainte Cécile a été créé le 22 novembre 2002, à DEDOUGOU, par une religieuse de la congrégation africaine des sœurs de l'Immaculée Conception, Sœur Bernadette OUEDRAOGO.

En 2005, lors du 1er séjour de Serge et Jacqueline Rigot à DEDOUGOU, ils se sont rendus à l'orphelinat, ils témoignent :
« A cette époque deux maladies faisaient des ravages énormes dans les familles, le SIDA et le paludisme. De nombreux enfants devenaient orphelins.
L'orphelinat Sainte Cécile était la seule structure existante, dans un rayon de 200 km, pouvant accueillir ces enfants, afin de les soustraire :
- à l'exploitation par leur famille (travaux de la maison et des champs, surveillance des animaux),
- aux exploiteurs de main d'œuvre à bon marché dans les mines artisanales, dans les bananeraies de Côte d'Ivoire et ailleurs,
- à la faim, à l'analphabétisme, à l'exploitation sexuelle… »

« Nous avions été frappés alors, par la vétusté de l'établissement, en particulier des dortoirs, mais aussi par le manque d'équipement ».

« **En 2010**, *lors de notre 2ème séjour à DEDOUGOU nous ne reconnaissions plus l'orphelinat…des locaux neufs avaient poussé comme des champignons…les enfants dormaient dans de vrais dortoirs, simples et propres…ils disposaient d'un réfectoire pour prendre les repas…une salle polyvalente et un autre dortoir étaient en construction… »*

L'orphelinat dispose d'un forage en eau potable, équipé d'un réservoir qui se remplit à l'aide d'une pompe fonctionnant avec l'électricité solaire.

ET LES ENFANTS DANS TOUT CELA ?

Actuellement l'orphelinat accueille, sur son site, 69 filles âgées de 2 à 14 ans et 5 garçons âgés de 3 à 8 ans, quelle que soit leur religion.

Par ailleurs, 105 filles de 4 à 17 ans et 64 garçons de 8 à 17 ans sont accueillis dans des familles d'accueil ou chez leurs proches parents, sous la responsabilité de l'orphelinat.

Parmi tous ces enfants 145 sont orphelins de père ou/et de mère, 2 ont été abandonnés, 102 sont issus de familles économiquement et socialement démunies, 6 enfants sont des « cas sociaux ».

Pourquoi pratiquer, parallèlement, ces 2 modes d'accueil :

- cela permet d'accueillir un plus grand nombre d'enfants,
- évite la cohabitation, en internat, de jeunes filles et de jeunes garçons et de ce fait simplifie l'encadrement.
- permet à des familles d'assumer la prise en charge d'un orphelin, membre de leur propre famille, sans surcharge financière.

Actuellement 255 élèves sont scolarisés dans les écoles primaires, les collèges, les lycées d'enseignement général et technique, en apprentissage et formation professionnelle. Depuis la création de l'orphelinat 12 jeunes ont obtenu le baccalauréat et poursuivent leurs études en université.

Durant l'année scolaire les enfants passent la majorité de leur temps à l'école. A midi ils rentrent déjeuner à l'orphelinat ou dans leur famille d'accueil puis retournent en classe l'après midi.

A 18h c'est la toilette, à 19h le repas puis après c'est l'étude.

Le samedi après midi les jeunes nettoient leur dortoir, lavent leur linge, participent à la préparation des repas, pendant que les plus jeunes jouent…

Le dimanche est un jour de repos pour tous.

Accueillir un enfant à l'orphelinat ou dans une famille c'est le nourrir, l'habiller, le soigner, l'éduquer. Voici quelques exemples de coûts :

- pour nourrir un enfant durant un an les dépenses s'élèvent à 262 500 F CFA
- le montant de la scolarité à l'école primaire varie de 3 000 à 25 000 F CFA, au collège et au lycée de 30 000 à 75 000 F CFA, selon que l'enfant est scolarisé dans un établissement public ou privé.
- en cas de maladie, il n'existe pas de système de protection sociale et la totalité des frais médicaux sont à la charge de l'orphelinat.

Laissons maintenant la parole à la Directrice et aux accueillies car qui mieux qu'elles peuvent parler de l'orphelinat :

Sœur Bernadette OUEDRAOGO, Directrice :

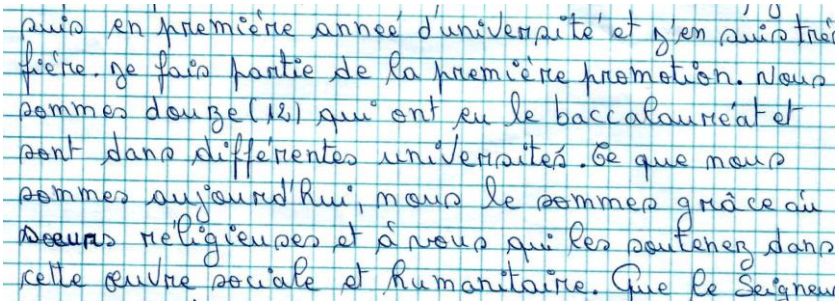
…Les débuts ont été très difficiles car nous avions de grandes difficultés, même pour l'alimentation des enfants, ce qui nous a conduits à chercher des terrains pour la culture de céréales (maïs, riz), de haricots, d'arachides, de gombo, et la plantation d'arbres fruitiers (bananiers, manguiers, tangelos, orangers).

Avec l'expérience il n'est pas facile de gérer un orphelinat. Chaque enfant a son histoire, son caractère, sa personnalité qu'il faut savoir approcher, comprendre… aimer et aider chaque enfant comme s'il est seul et unique, d'autant plus que ces enfants sont déjà marqués par une situation difficile. Malgré ces multiples difficultés, Dieu nous donne toujours la force, le courage dans notre mission auprès de ces enfants et de ces jeunes. Nous avons la joie de les aimer, de les aider à vivre, à s'épanouir et à s'instruire pour un avenir heureux. C'est pourquoi nous avons donné la priorité à l'éducation, à la scolarisation et à la formation de tous les enfants qui entrent dans cet orphelinat.

Mon désir et mon souhait est que cette maison puisse être toujours un lieu de bonheur, d'épanouissement et de réussite pour chaque enfant.

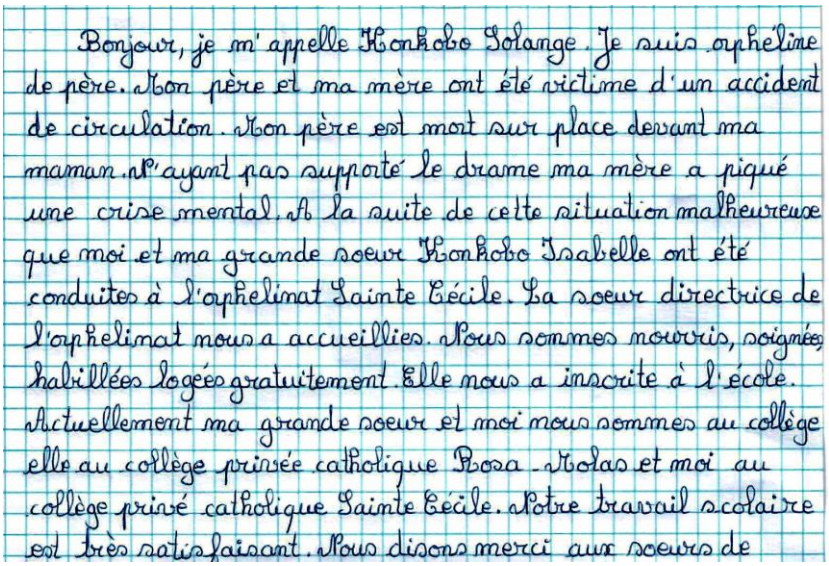
Je termine en vous disant merci pour votre soutien. Que Dieu vous bénisse.

Esther DAO : orpheline de mère, à l'orphelinat depuis l'âge de 6 ans, titulaire du C.E.P., du B.E.P.C. et du baccalauréat.



suis en première année d'université et j'en suis très fière. Je fais partie de la première promotion. Nous sommes douze (12) qui ont eu le baccalauréat et sont dans différentes universités. Ce que nous sommes aujourd'hui, nous le sommes grâce aux soeurs religieuses et à vous qui les soutenez dans cette oeuvre sociale et humanitaire. Que le Seigneu

Solange Konkobo



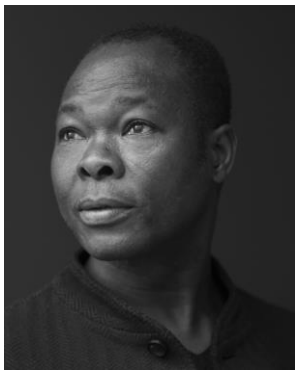
Bonjour, je m'appelle Konkobo Solange. Je suis orphéline de père. Mon père et ma mère ont été victime d'un accident de circulation. Mon père est mort sur place devant ma maman. N'ayant pas supporté le drame ma mère a piqué une crise mental. A la suite de cette situation malheureuse que moi et ma grande soeur Konkobo Isabelle ont été conduites à l'orphelinat Sainte Cécile. La soeur directrice de l'orphelinat nous a accueillies. Nous sommes nourris, soignées, habillées logées gratuitement. Elle nous a inscrite à l'école. Actuellement ma grande soeur et moi nous sommes au collège elle au collège privée catholique Rosa Molas et moi au collège privé catholique Sainte Cécile. Notre travail scolaire est très satisfaisant. Nous disons merci aux soeurs de

Les actions financées dans cet établissement :

- Equipement en chaises, armoires et tables pour la salle polyvalente en 2010.
- Création d'un verger de 300 manguiers et 530 orangers et tangelos en 2013.
- Parrainage, non nominatif, de 4 enfants depuis 2010 : 1 000 € /an.

CULTURE : FRANCIS KÉRÉ, ARCHITECTE

Diébédo Francis Kéré, un architecte Germano-Burkinabé, est le premier Africain à se voir confier la réalisation du pavillon d'été de la Serpentine Gallery, le musée d'art contemporain de Kensington Gardens à Londres.



"Le projet de Diébédo Francis Kéré à Londres, conçu selon ses termes comme un" *microcosmos"*, fait référence à un élément important dans ses projets au Burkina : le manguier dont les fruits sont source de nourriture et renforcent le système immunitaire. Mais qui aussi, par fortes chaleurs, dispense son ombre. Arbre à palabres, de "*rencontre"* et "*de vie",* a souligné la Serpentine Gallery dans un communiqué. *"Je souhaitais que ma contribution (...) améliore non seulement le rapport à la nature des visiteurs*, a déclaré l'architecte, *mais donne aux gens de nouvelles manières d'interagir."*

le monde.fr ,23.02.2017, Par Jean-Jacques Larrochelle

Diébédo Francis Kéré est né à Gando, Burkina Faso en 1965. Comme il n'y a pas d'école dans son village, il doit le quitter à 7 ans pour faire ses études. Il deviendra charpentier et à 20 ans il partira faire un stage à Berlin avec une bourse d'études. IL obtient son diplôme d'architecte en 2004

Il est encore étudiant à l'université technique de Berlin quand il crée en 1998 l'association *Schulbausteine für Gando* ("Des briques pour l'école de Gando") pour financer la construction d'une école dans son village.

La construction de **l'école primaire de Gando** (octobre 2000 – juillet 2001) a été réalisée en grande partie par la population. Le projet de Kéré est basé sur des concepts qui garantissent sa durabilité. Le confort climatique est assuré, les coûts sont limités, les matériaux utilisés sont des matériaux locaux. La communauté entière participe au projet. Ils apprennent ainsi les techniques de construction et aussi comment entretenir le bâtiment.

En 2004 Francis Kéré reçut le prix Aga Khan d'architecture pour cette réalisation. (Il a depuis reçu plusieurs autres distinctions)
L'école primaire doit bientôt être agrandie (fin des travaux en 2008). Des logements pour les enseignants ont été construits en 2004. La construction d'une bibliothèque, d'un centre associatif pour les femmes, d'un collège et d'un atelier sont en cours.

Francis Kéré est aujourd'hui un architecte célèbre, qui a réalisé des projets en Afrique et ailleurs dans le monde. (pour en savoir plus: http://www.kere-architecture.com/projects/)

Aujourd'hui, il travaille entre autres sur le projet du Volksbühne Satellite Theater à l'aéroport de Tempelhof (Berlin)et sur le projet de reconstruction du parlement burkinabé, incendié en 2014, à Ouagadougou.

ACTIONS EN ESSONNE

CONCERT DU 4 MARS A SAINT HONEST

Cette année encore**, L'Atelier Baroque** de Brunoy nous a convié à un très beau concert choral et instrumental. Il a fait apprécier au public présent les « Spendeurs du baroque » au travers des œuvres de Tarquino Merula,, Buonaventura Rubino, Johann Heinrich Schmelzer, Maurizio Cazzati entre autres.

CONCERT DU 13 MAI A SAINT HONEST

La chorale **SAMA VEDA** de Montgeron a interprété un concert de chant choral où des œuvres de Mozart, Franck, Schubert… ont côtoyé des œuvres de Mercury, Brel qui ont ravi le public présent.

JOURNEE D'ANIMATION AFRICAINE A CROSNE 17 MAI

La ville de CROSNE a organisé une après-midi Afrique où plusieurs pays africains étaient représentés : le NIGER, le SENEGAL et le BURKINA FASO avec les Amis de Dédougou. Un stand était dédié à la sculpture africaine, la danse et la musique africaine ont rythmé cette demi-journée. Cette après-midi s'adressait à un public d'enfants et d'adolescents. Notre association y présentait une animation autour du jeu d'awalé et notre stand a connu un vif succès comme en témoigne la photo ci-contre.
Une exposition sur le thème de l'Afrique était visible en fin de journée dans le hall de la salle René Fallet.
Une belle journée où la culture africaine a été mise en valeur.

RESULTATS SCOLAIRES

Le mois de juin au Burkina, comme en France, est la période des examens CEP, BEPC, BAC.
Voici les résultats des établissements que nous soutenons.
Pour **l'école Sainte Bernadette** la directrice, sœur Marie-Madeleine nous a communiqué au téléphone, avec beaucoup de joie : « nous avons fait 100 % de réussite au CEP et notre établissement est classé second de la circonscription ».

Monsieur N'DO, directeur de **l'école Henri Feder** nous a communiqué le 19 juin : « Nous avons présenté 64 élèves au CEP et nous avons eu 64 reçus donc 100 % de réussite ».
L'école de Safané « A » : 76 admis sur 81 présentés au CEP soit un taux de réussite de 93,82%. Ce taux est nettement supérieur au taux de la circonscription de base de Safané, qui est de 79%. L'information a été communiquée, par Monsieur KOUSSOUBE, directeur de l'établissement.
Le **collège de Daman :** résultats du BEPC communiqués au téléphone par Monsieur DAHO, directeur du collège, 41 reçus sur 75 présentés, soit un taux de réussite de 54,6 %, très largement supérieur à la moyenne nationale qui est de 28,85%.
Nous nous réjouissons des résultats en nette progression pour l'école primaire de Safané et le collège de Daman et leur disons BRAVO.
Le Frère Jean Pierre TINE, directeur du **collège-lycée de Saint Gabriel**, nous a fourni les informations suivantes : Au BEPC 56 présentés 52 reçus, soit un taux de réussite de 92,85%, au Bac A 30 élèves présentés, 26 reçus (86,66%), au Bac D 51 présentés, 40 reçus (78,43%).
Nous adressons un grand bravo à tous, élèves et enseignants, et leur souhaitons une bonne réussite pour la prochaine année scolaire qui commence entre mi-septembre et début octobre.

COORDONNÉES DE L'ASSOCIATION

	Adresse postale (siège de l'association) : **LES AMIS DE DEDOUGOU** 12, rue des Pins 91 330 YERRES

Notre adresse électronique :les.amis.de.dedougou@gmail.com

Site internet :www.web-africa.org/lesamisdededougou/

Composition du bureau :
Présidente : Jacqueline RIGOT
Secrétaire : Nathalie MASSON
Trésorier : Serge RIGOT

BULLETIN DE SOLIDARITE
à l'association

LES AMIS DE DEDOUGOU

Les projets que nous soutenons sont des projets collectifs initiés par des habitants de la région de Dédougou, relayés par un acteur local agréé par l'association : l'**OCADES de Dédougou (O**rganisation **CA**tholique pour le **D**éveloppement **E**t la **S**olidarité).

M, Mme, Mlle

……

Adresse postale

……

……

……

Adresse électronique

……

☐ Je renouvelle mon adhésion ou adhère à l'association
Je verse la cotisation annuelle de 15€ (pour l'année 2017)

☐ Je fais un don de :

☐ 10€ ☐ 20€ ☐ 40€ ☐ 80€

☐ Autre montant ……€

Pour soutenir les projets mis en place en 2017-2018 (actions de parrainage, construction d'une sixième classe et extension du préau à l'école Sainte Bernadette, équipement d'une salle informatique à l'école de Safané, construction de 2 nouvelles classes au collège de Daman…).

« Les Amis de Dédougou » est une association reconnue d'intérêt général : vous recevrez un reçu fiscal pour justificatif.
Vos dons sont déductibles des impôts à hauteur de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable selon la réglementation fiscale actuelle.

Règlement à l'ordre de :

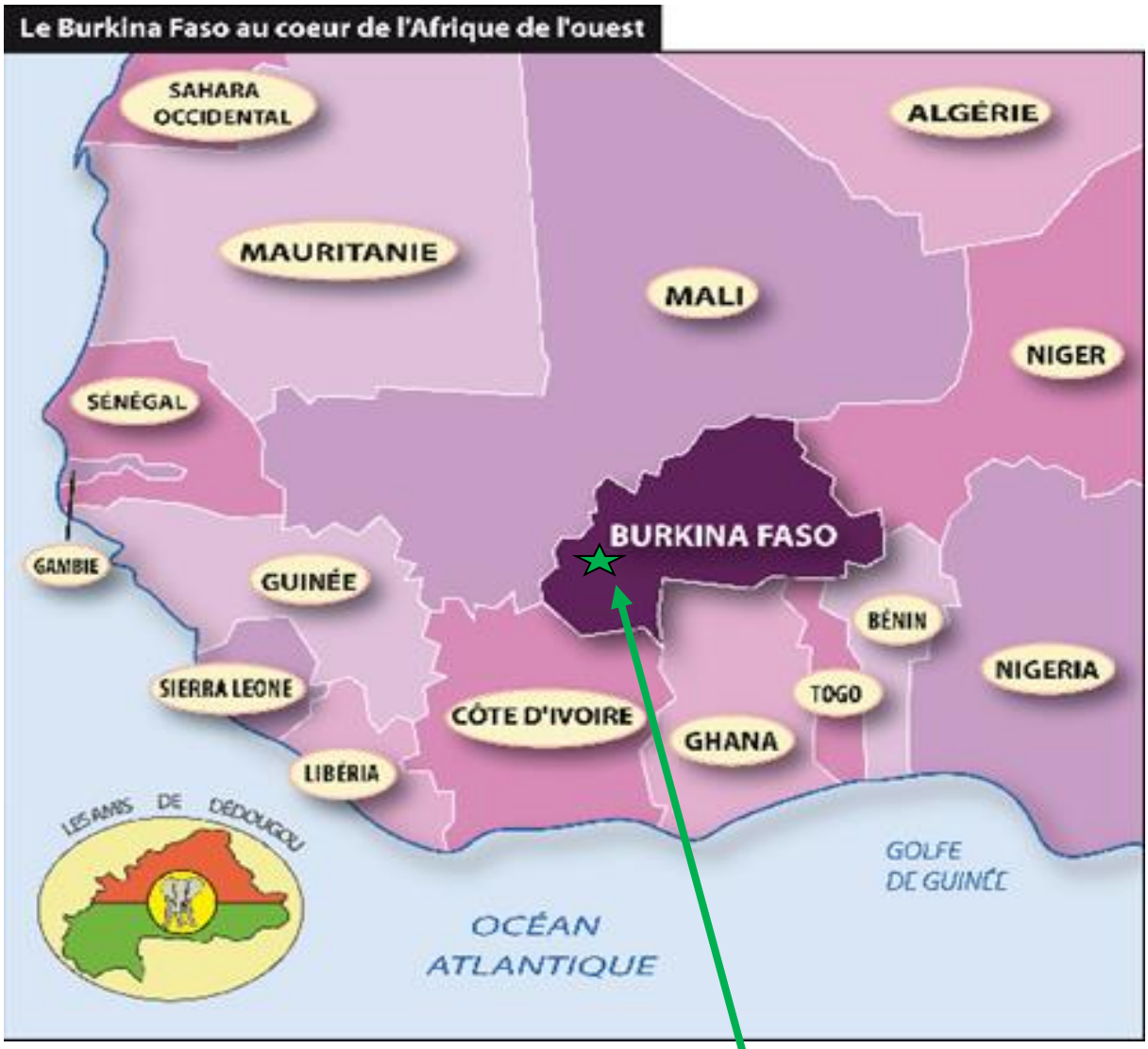
Les Amis de Dédougou

A transmettre au siège de l'association :

12, rue des Pins 91 330 YERRES

Votre contribution ici donne vie aux projets là-bas.

MERCI



Dédougou